

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS...
RUBRIQUE...
COURSE DE BOURSE...

Les abonnements...
RUBRIQUE...
COURSE DE BOURSE...

Table with 2 columns: Date (9 JUN, 10 JUN) and various market data points.

Table with 2 columns: Date (9 JUN, 10 JUN) and various market data points.

DEPÊCHES COMMERCIALES
Dépêche de M. de B...
Dépêche de M. de B...

BULLETIN DU JOUR

La politique de M. Gambetta vient de subir un grave échec devant le Sénat, dont l'attitude, il faut bien le dire, a démenti la plupart des prévisions.

ces de ce coup d'Etat parlementaire, évidemment dirigé contre l'omnipotence de la majorité de la Chambre et de celui qui en fait l'instrument de ses volontés.

La situation du ministère n'est pas moins difficile. Avant la séance d'hier, on disait que son sort était étroitement lié au vote du Sénat.

Il est bon de rappeler que la proposition de M. Bardoux, émanant de l'initiative individuelle, ne peut être reproduite avant six mois.

On télégraphie de Tunis au Daily News, à la date du 8, qu'un courrier aurait annoncé au bey que les troupes françaises ont occupé toutes les hauteurs et que de cette manière les Kroumirs se trouvent mis dans l'impossibilité de nuire d'autre part, la Patrie prétend que des dépêches de nos consuls en Orient, font pressentir des événements prochains très-graves sur la frontière du Maroc.

LE REJET DU SCRUTIN DE LISTE

Le Sénat a repoussé le scrutin de liste à la majorité de 148 voix contre 114. Ce vote, que nous avions pressenti, est appelé à exercer une influence considérable, non seulement sur les élections prochaines, mais encore sur les destinées de notre pays.

Le Gouvernement du moins l'avait-il souhaité? Pas davantage. Il était de notoriété que le Président de la République repoussait la réforme électorale, et que la majorité du Conseil des ministres lui était hostile.

Il est donc exact de dire du scrutin de liste que personne, à proprement parler, n'en voulait: ni le pays, ni le gouvernement, ni la majorité de la Chambre.

M. Gambetta est donc le véritable vaincu de la journée d'hier, et l'échec qu'il vient de subir est d'autant plus humiliant qu'il est plus mérité.

libres, ou se rejeter, avec la certitude d'y périr, dans l'agitation révolutionnaire.

Quant au Sénat, il peut envisager avec satisfaction les résultats de sa victoire. Le remaniement du ministère est la conséquence obligée du rejet du scrutin de liste.

Il se trouve, en effet, placé dans l'alternative de prendre le pouvoir après les élections prochaines, dans les conditions ordinaires, comme ministre responsable, ou de se rejeter dans la politique révolutionnaire.

Sur un lit de repos, un jeune homme qu'on venait évidemment de réveiller s'appuyait sur son coude, fort intrigué de cette interruption et interrogeant de Poil les forcenés chercheurs.

Après la bataille
Les deux palais présidentiels ont joué, le soir, une comédie des plus amusantes et la physionomie de chacun d'eux mérite d'être fixée.

De huit heures à dix heures, pas un visiteur. Ceux qui ont l'intention de le féliciter de sa victoire ne veulent pas avoir l'air trop empressés.

Bien que M. Grévy eût au Sénat plusieurs amis chargés de lui faire connaître tour à tour les péripéties de la lutte, le résultat final a été si brusque et a tellement dépassé ses espérances qu'il se refusait, nous assure-t-on, à y croire.

Un grand nombre d'allants et de venants qui n'avaient vraiment pas l'air trop décontenancés. Evidemment le mot d'ordre était: — Il ne faut pas qu'on nous eroie abattus.

son secrétaire intime, M. Arnaud de l'Arrière, à aller dîner chez sa mère.

On m'accuse d'avoir voulu plaisanter par le scrutin de liste, aurait-il dit. On verra que le scrutin d'arrondissement ne pouvait m'affrayer personnellement.

La haute considération radicale
Nous avons annoncé hier que Mgr l'archevêque de Paris avait écrit à tous les membres du conseil général et à tous les conseillers municipaux à propos des mesures de proscription prises contre les numéraires des hôpitaux.

Le neveu de feu Mgr Roche qualifie les numéraires de « tourmenteurs d'agonisants, de sacrés ravisseurs de cadavres » et autres gentillesses empruntées au vocabulaire commandeur.

UN EXEMPLE DE DÉSINTÉRESSEMENT

Voici un trait de désintéressement républicain dont nous garantissons l'authenticité. La femme d'un des bonzes de la gauche employait comme couturière la femme d'un brigadier d'octroi.

FEUILLETON N° 11 JUIN

HISTOIRE

Dix-huit Prétendus

Mais il avait continué le combat contre la mort. Il avait été vaincu encore. Il se releva à la jeune fille que ce malheur avait frappée.

perçoit que le convoi a repris sa marche vers le cimetière.

Une fosse est creusée. Le prêtre dit une dernière prière et laisse tomber avec une larme quelques gouttes d'eau béni sur le cercueil.

Six semaines environ après les scènes qu'on vient de lire, le château de Nathus avait des notes nombreuses.

lions d'amour et de finesse de toute sorte le cœur de mademoiselle Antoinette.

Outre ces dix-sept jeunes gens nous retrouvons les personnages que nous avons entrevus: M. de Fontalade, M. de Biéssac, le colonel, les trois ou quatre cousins et l'intrigante madame Saint-Aubin, ornée cette fois de son mari une victime.

Naturellement, on dansait presque tous les soirs, quoiqu'on fût au beau milieu de juillet, et il faut avouer que les rivalités des prétendants n'avaient point encore troublé l'harmonie générale.

l'avaient, en riant, appelé: Mon oncle.

Or, le 27 juillet, six à huit des futures de mademoiselle Antoinette envahirent la demeure de M. de Montaigne vers neuf heures du matin.

Cependant M. de Montaigne ne se montrait pas. Supposant que le juge de paix se plaisait à se faire chercher, ils poursuivirent leurs investigations jusqu'aux bouts et finirent par arriver dans une pièce dont les volets étaient hermétiquement fermés.

Cette découverte amena un instant d'abattement et de silence.

— Pardon, messieurs..., voulut dire le premier occupé.

— Roger l'a répondu une autre voix. On l'avait dit trépassé. Comme on vous trompe!

Ces paroles dites sur un ton pénétrant amenèrent un résultat imprévu.

— Roger était bien éveillé. Il sauta de son lit. En un tour de main il fut prêt et descendit auprès des camarades que le hasard venait de lui adresser d'une si singulière façon.

— Et qu'auriez-vous fait de plus? — Ne causons pas de choses tristes. La gaieté de ces messieurs doit être respectée, répondit simplement Roger.